

FICHE BIBLIQUE

La guérison des dix lépreux (Lc 17,11-19)

1. Le contexte

Luc est l'évangéliste de l'aujourd'hui du salut. Tout au long de son évangile, Jésus accomplit l'espérance du salut annoncé par les prophètes. Il commence son ministère public dans la synagogue de Nazareth en faisant la lecture d'Isaïe et affirme : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (cf. Lc 4,18-21).

Cette annonce du salut se réalise par des actes concrets. C'est le sens des miracles. La guérison physique est le signe visible d'une réalité invisible qui lui est première : le salut. Jésus n'est pas venu pour guérir physiquement tous les hommes mais pour tous les sauver.

C'est par sa mort et sa résurrection que ce salut nous est offert. Jésus guérit les dix lépreux tandis qu'il marche vers Jérusalem (v. 11), là où il offrira sa vie sur la croix.

2. Au fil du texte

Dix lépreux viennent à la rencontre de Jésus. Ils se tiennent à distance car c'est ce que prescrit la Loi de Moïse. Ils sont considérés comme « impurs » et mis au ban de la société, exclus de la vie religieuse et sociale. Leur nombre est symbolique puisqu'il représente le nombre de participants nécessaire pour que la prière synagogale puisse avoir lieu. Autrement dit, ces dix lépreux symbolisent le peuple tout entier, l'humanité marquée par la lèpre du péché.

En criant vers Jésus, ils reconnaissent en lui un « maître » (en grec *epistata*). Ailleurs dans l'Évangile de Luc ce sont seulement les Apôtres qui donnent ce titre à Jésus (Lc 5,5 ; 8,24.45 ; 9,33.49).

Jésus ne fait aucun geste particulier. Il les envoie trouver les prêtres qui étaient les seuls à pouvoir réintégrer un lépreux dans la communauté après avoir constaté sa guérison (cf. Lv 14,2-3). Jésus en appelle seulement à leur foi en sa parole. Et de fait, en cours de route, les lépreux sont guéris.

Un seul revient sur ses pas en glorifiant Dieu, « à pleine voix », insiste Luc. Qui plus est c'est un étranger, un Samaritain, gens avec lesquels les Juifs n'ont aucune relation (cf. Jn 4,9). Il se prosterne devant Jésus, reconnaissant ainsi sa seigneurie divine puisque Dieu seul peut guérir de la lèpre.

« Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. » C'est ainsi que Jésus atteste que le salut est à l'œuvre chez cet homme. Le verbe « se relever » est un verbe qui exprime la résurrection. Un nouvel avenir s'ouvre : « Va ! » Jésus ne l'a pas sauvé de façon magique, mais c'est la foi de ce Samaritain qui rend possible la réalisation du salut en lui. Une foi qui n'est pas dans l'application de la loi ou dans la confiance en une parole, mais une foi qui s'appuie désormais sur la reconnaissance et l'action de grâce pour ce que Dieu accomplit. Quant aux neuf autres, Jésus dit qu'ils sont purifiés mais non pas sauvés.

Cette rencontre de Jésus est une parole vivante pour nous aujourd'hui. Jésus veut nous libérer du péché et non nous guérir de nos maux physiques. Si quelques-uns sont guéris physiquement, c'est pour que tous puissent croire et rendre grâce à Dieu. Jésus n'est pas d'abord un guérisseur ; il est le Sauveur.

FICHE BIBLIQUE (suite)

La guérison des dix lépreux (Lc 17,11-19)

3. Appropriation personnelle

- Comment ce passage d'Évangile retentit-il dans ma vie de foi ?
- Comment est-ce que je comprends la différence entre guérison et salut ?
- Qu'est-ce que j'ose demander pour moi au Seigneur ?
- Puis-je repérer ce qui est pour moi une difficulté à rendre grâce à Dieu ?

4. Prière

Seigneur, toi qui veux que tous les hommes soient sauvés, tu nous as donné ton Fils pour que nous recevions par lui le salut. Tu connais notre capacité à vouloir construire notre vie par nous-mêmes et à t'utiliser parfois pour que tu réalises notre seule volonté. Ouvre notre cœur au salut que tu nous offres. Donne-nous cette humilité d'accueillir dès maintenant ta vie au milieu de nos occupations quotidiennes. Qu'en toutes circonstances nous puissions te rendre grâce, c'est-à-dire croire en la fécondité que tu veux donner à toutes choses, même celles qui nous paraissent les plus difficiles. Amen.